



NAYRA NOVELIA KUSUMA

INDONÉSIE

Date de naissance: 20 novembre 2009

Bandung, le 5 avril 2024

Chère amie,
Ma meilleure amie du futur,

Bonjour, Christine. Comment vas-tu? Je t'écris cette lettre alors que j'ai fini le défi «critique littéraire» la dernière semaine de mars. La lecture du livre m'a plongée un certain moment dans mes pensées alors que je regardais fixement depuis la fenêtre de ma chambre la rangée interminable de réverbères dans la rue et leur faible lumière. À l'avenir, les enfants de la nation subiront-ils le même sort que celui décrit à la fin de ce livre? Souffriront-ils d'ignorance, du fait de la perte d'intérêt de notre civilisation dans l'alphabétisation?

Ah oui! Revenons à nos moutons! Comment les choses se passent-elles pour toi dans le futur? Est-ce que nous continuons à échanger des critiques littéraires toutes les semaines? Est-ce que les vieux livres qu'on ne peut trouver que dans un coin de la bibliothèque ont déjà été remplacés par des livres couverts avec soin, sans la moindre déchirure? Est-ce que le programme de la campagne d'alphabétisation promise par le préfet aux résidents d'Arjasari a été appliqué? Je l'espère. Christine, ce livre a vraiment éveillé au fond de mon cœur des milliers de questions et de préoccupations concernant l'avenir.

En fait, après la lecture de ce dernier livre, il y a une autre raison qui explique que j'ai décidé de t'écrire une lettre que tu recevras dans le futur. Laisse-moi te raconter une histoire.

Cette histoire s'appuie sur une expérience vécue avec mon père. À l'époque, nous nous étions rendus au café littéraire tenu par son ami. Honnêtement, je ressens parfois de la gratitude de pouvoir grandir dans une famille qui aime les livres et qui, au moins, me soutient dans une activité que j'aime.

Bref, mon père ne s'était pas rendu dans une librairie de ce genre depuis longtemps, aussi avait-il l'air très heureux. «Je venais souvent dans ce genre d'endroit et je m'asseyais tranquillement pour lire dans un coin

de la pièce. Il eut un petit rire. Tenir un livre dans mes mains, sentir le parfum du papier, ouvrir un livre page à page, j'ai l'impression que ça fait longtemps que je n'ai pas fait ça. Depuis l'université, tout le monde utilise des téléphones portables. J'espère que tu parviendras à transmettre ton amour de la lecture aux personnes les plus proches de toi avant qu'il ne soit englouti dans les brumes du temps.»

Cette conversation avec mon père m'obsède. Et si, à l'avenir, les livres et l'intérêt de la plus grande partie de l'humanité pour la lecture disparaissaient complètement de la civilisation? C'est dommage que notre pays s'intéresse de moins en moins à la lecture et que les livres soient remplacés par le numérique. Est-ce que tenir un livre entre ses mains est une sensation étrange dans le futur? Et puis, on rêve toutes les deux d'écrire de la fiction. Est-ce que notre rêve se réalisera? J'espère bien que ta réponse est «bien sûr.»

En outre, la technologie est de plus en plus sophistiquée de nos jours. J'ignore depuis combien de temps l'Indonésie et d'autres pays ont fait de la technologie de l'information leur priorité absolue et ont délaissé les livres et les beaux écrits qu'ils contiennent. En notre ère de progrès technologique, de développement du numérique, de règne des robots et de coopération avec les pays étrangers, le monde a l'air plus riche. Qui y trouverait à redire? Après tout, depuis des années, les pouvoirs publics s'emploient à faire évoluer notre pays. Toutefois, on n'a jamais prêté attention à l'avis des enfants des campagnes comme nous.

Christine, est-ce que l'activité visant à accroître l'intérêt dans la lecture, que nous avons conçue à la bibliothèque, a été menée? Je pense souvent au rôle que j'ai joué dans les idées que nous partageons. Parfois, je relis, encore et encore, les critiques littéraires que j'ai écrites et je me demande si notre vision des choses a porté ses fruits. Ne devrions-nous pas renoncer et nous laisser emporter par la mondialisation? Après tout, qu'est-ce que peut faire un enfant de 14 ans? Encore et toujours, la peur habite mon désir d'accroître l'intérêt pour l'alphabétisation, en particulier dans ce pays. Bien



que, avec le temps, nos possibilités d'y parvenir diminuent, je suis convaincue que ce que nous faisons aujourd'hui sera utile à l'avenir.

L'avenir appartient à ceux qui font preuve de sérieux aujourd'hui. Hommes ou femmes, quelles que soient notre race, notre appartenance ethnique, notre origine sociale ou notre situation économique, nous avons tous le droit d'envisager l'avenir. Mais, une fois de plus, cela ne dépend que de nous. Quel prix sommes-nous prêts à payer, à quel point sommes-nous prêts à travailler dur pour l'avenir?

À quel point sommes-nous prêts à combattre notre paresse, à ne pas laisser tomber et à nous libérer du qu'en-dira-t-on? En effet, dans des décennies, nous serons le résultat de toutes les décisions que nous aurons prises aujourd'hui.

Voilà, je pense que c'est ce que je voulais t'écrire et le message que je voulais envoyer à notre pays pour l'avenir. Avec un peu de chance, mes souhaits seront exaucés, par nous ou par d'autres. Avec un peu de chance, notre avenir sera le résultat de la lutte de la prochaine génération qui veut améliorer ce pays.

N'oublie pas de me répondre! Prends bien soin de toi, ma compagne de lutte pour l'alphabétisation.

Amitiés,

Nayra Novelia Kusuma

